



Témoignage

GAEC du Rodier – BOVINS LAIT

Marie et Sébastien DUBOCHAUD

Rouairoux (81) – 750 à 800 m d'altitude

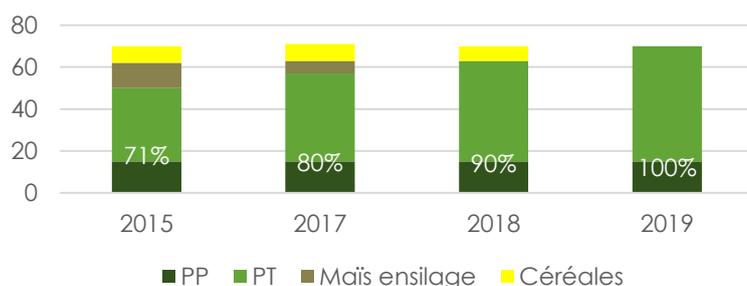
2 UTH + 2 salariés - PFV depuis 2017

Transformation fromagère depuis 2014

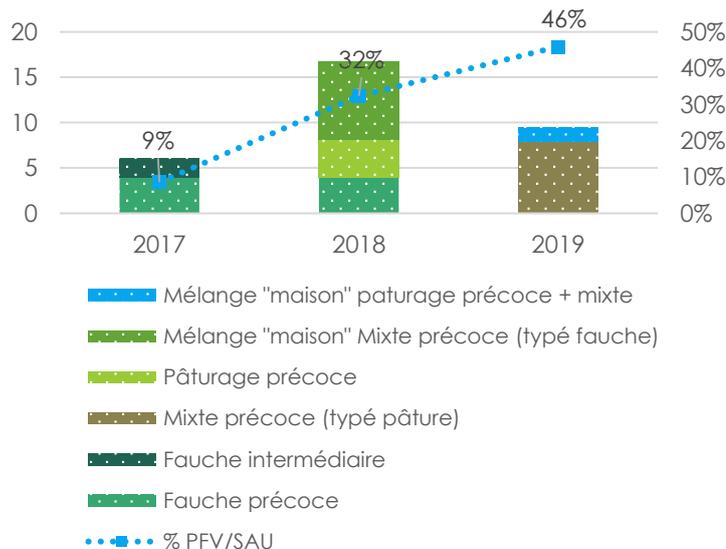
Passage en bio en 2017

Troupeau Bovins Lait

Evolution de l'assolement



Intégration des PFV dans l'assolement



Pourquoi avoir introduit des Prairies à Flore Variée (PFV) sur votre exploitation ?

L'objectif était de **maximiser le pâturage**. Les PFV permettent de mettre en place des prairies « spécialisées » avec des espèces adaptées à cette utilisation. Ces prairies sont aussi **équilibrées en termes de valeur alimentaire, pérennes et résistantes à la sécheresse et à la chaleur**.

Augmentation de la part d'herbe dans la SAU.

Arrêt du maïs ensilage en 2017.

Arrêt de l'ensilage d'herbe en 2018.

Arrêt des céréales en 2019, pour privilégier l'autonomie fourragère de l'exploitation.

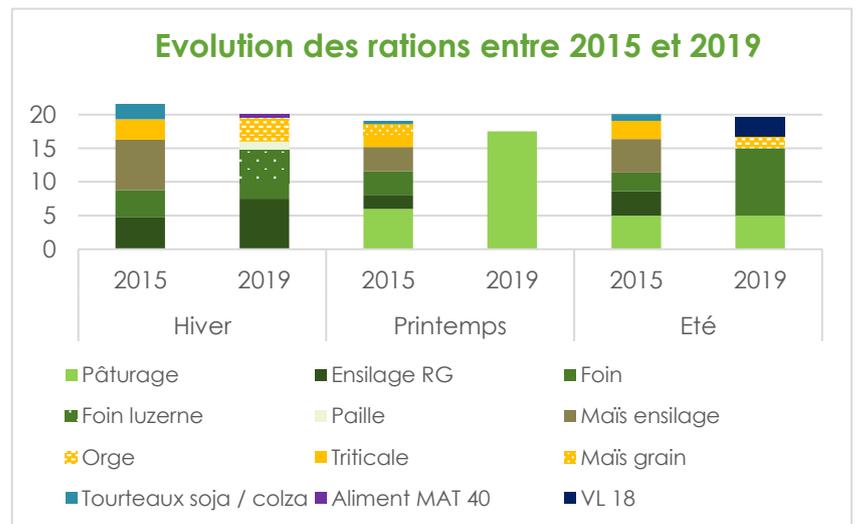
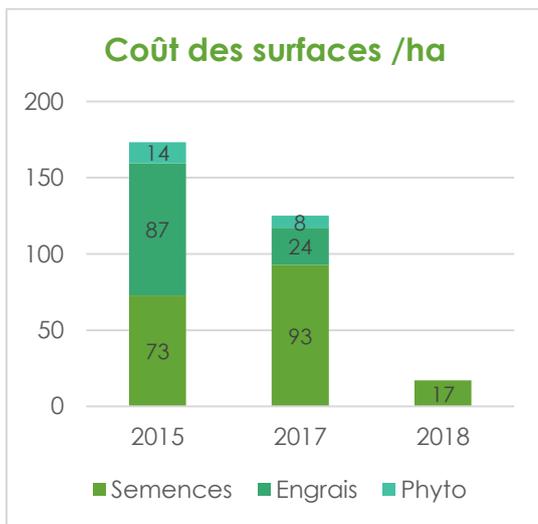
Type de prairie	Σ 1° moy	Nb mesures	UFL	PDIN	PDIE	UEB
Fauche précoce	940°	2	0.87	101	89	1.04
Fauche intermédiaire	1120°	4	0.77	73	79	1.13
Pâturage précoce	464°	3	0.98	132	100	0.91

Résultats d'analyses chimiques réalisées sur des parcelles de PFV suivies de 2017 à 2019

Les PFV ont permis d'améliorer la qualité de la ration de base. La parcelle de fauche intermédiaire récoltée tardivement garde une valeur alimentaire intéressante et sèche très rapidement.

Le troupeau Bovins Lait et son alimentation

	2015	2017	2018	2019
Nombre moyen de vaches présentes	47	48	48	48
Litrage produit /VL	6000 L	5224 L	4988 L	5425 L
Lait produit	305 380 L	252 333 L	242 894 L	255 000 L
Lait transformé	60 000 L	75 000 L	89 000 L	110 000 L
TP / TB	33.8 / 44.3	34 / 44	32.7 / 43.2	33.3 / 42.6
IVV moyen (j)	393	430	395	397
Nbre IA/ IA fécondante	2.3	1.8	1.8	1.8
Taux réussite 1 ^{ère} IA	42%	52%	59%	58%
Kg Aliments achetés/ Vache présente	755 kg	312 kg	569 kg	1225 kg
Kg Aliments produits / Vache présente	750 kg	762 kg	489 kg	0 kg
Coût alimentaire / 1000 L	124 €/1000 L	120 €/1000 L	150 €/ 1000 L	205 €/1000 L



Baisse du coût des surfaces. Augmentation du coût alimentaire dû à l'achat des concentrés en bio (350 à 400 €/T d'orge). Le taux d'herbe pâturée dans la ration qui est passée de 20 % des fourrages en 2015 à 40 % en 2019. La quantité de concentrés utilisés reste très forte par rapport au niveau de productivité laitière.

BILAN ET PERSPECTIVES

La reprise de 30 ha cette année va permettre de sécuriser les stocks et de refaire des céréales ou des méteils. La sole de pâture va finir d'être renouvelée avec des PFV. L'optimisation du pâturage et le changement de ration ont permis de gagner en temps de travail et d'économiser 2 000 € de gasoil /an (2 tracteurs + mélangeuse toute l'année en 2015, 1 seul tracteur pour manutentionner le foin en 2019. Un projet de séchage en grange en bottes est prévu pour 2021. Un travail sur la complémentation serait intéressant à engager.